

FICHE PROFIL

Jacques le Fataliste (publié en 1796)

Denis Diderot (1713-1784)

Roman satirique et philosophique

XVIII^e siècle

RÉSUMÉ

Jacques chemine en compagnie de son maître qui, pour agrémenter le voyage, lui demande de raconter l'histoire de ses amours. Bavard, « fataliste » en ce sens qu'il croit que « tout ce qui nous arrive de bien et de mal ici-bas [est] écrit là-haut », Jacques explique comment, blessé à la bataille de Fontenoy, il est devenu boiteux et amoureux. Une rencontre avec des brigands, la perte d'une bourse, d'un cheval, la vue d'un char funèbre que Jacques pense, à tort, être celui de son capitaine, bref, une succession d'incidents, ainsi que des interventions personnelles de Diderot s'adressant au lecteur, interrompent à plusieurs reprises Jacques dans son récit.

Un orage retient les deux voyageurs dans une auberge. La patronne leur raconte l'histoire de M^{me} de la Pommeraye, et comment celle-ci s'est cruellement vengée de son amant qui la délaissait. Le voyage se poursuit, et Jacques reprend son récit, parsemé de l'histoire de son capitaine, de celles du généreux M. Le Pelletier, de l'original Gousse et de l'hypocrite père Hudson. Quant à ses amours, Jacques finit par dire comment il fit la connaissance de Denise.

Un mal de gorge obligeant le valet à se taire, le maître entreprend de raconter ses propres amours. Trompé par son ami le chevalier de Saint-Ouin, il a dû endosser la paternité de l'enfant de cet escroc. C'est précisément chez la nourrice qui élève l'enfant que le maître se rend.

Les voici arrivés. Par un hasard malencontreux, Jacques et son maître parviennent chez la nourrice au moment où en sort le chevalier de Saint-Ouin. Le maître le tue en duel et s'enfuit. Jacques, quant à lui, est arrêté, jugé et emprisonné.

Diderot propose à son lecteur de choisir entre trois fins possibles : une conclusion tendre, qui voit Jacques quémander et obtenir les

faveurs de Denise ; un épilogue, plus paillard et plus coquin ; et une fin romanesque à souhait : libéré de prison par les brigands de Mandrin, Jacques s'agrège à leur troupe et obtient de Mandrin de ne pas piller le château de Desglands où son maître a trouvé refuge ; là se trouve aussi Denise qu'il finit par épouser.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

– **Le maître** : aristocrate oisif, orgueilleux, tour à tour autoritaire et bienveillant envers son valet, il s'efforce d'autant plus d'affirmer et de maintenir son prestige que ses mésaventures et les réactions de Jacques le discréditent progressivement.

– **Jacques** : sans patronyme, valet de son maître et bavard impénitent, Jacques est un personnage picaresque : ses divers emplois l'ont conduit partout et dans presque tous les milieux sociaux. Volontiers paillard, c'est aussi « une espèce de philosophe », convaincu que la destinée de chacun est écrite d'avance sur « le grand rouleau ».

– **Diderot** : par ses multiples interventions, l'auteur devient un acteur de son récit. Feignant de ne pas être un romancier demiurge mais l'observateur de ses personnages, il commente son propre récit.

CLÉS POUR LA LECTURE

1. Un antiroman

Diderot parodie le genre romanesque traditionnel, en remettant notamment en cause les rapports de l'auteur avec son lecteur, et en brisant toute illusion romanesque.

2. Un roman philosophique

Le fatalisme de Jacques soulève plusieurs questions fondamentales : en effet, si le fatalisme existe, que devient la liberté ? Comment apprécier ou juger les actions des hommes ? S'agit-il de fatalisme ou de déterminisme ?

3. Un roman satirique

Le roman brosse un panorama critique de la société du XVIII^e siècle : gens d'Église, nobles et bourgeois sont allègrement mais durement dépeints.